

BOMBES URBAINES

En 2007, une rupture mondiale se produit : la population urbaine (alors qu'elle représentait 10 % au début du ^{xx}e siècle) dépasse la population rurale. En 2030, deux tiers des êtres humains vivront en ville et 75 % des richesses mondiales y seront produites. Alors qu'elles n'étaient qu'une centaine environ en 1950, le nombre de villes de plus d'un million d'habitants atteint 650 désormais et pourrait franchir la barre des 1 000 vers 2035. D'ores et déjà, 35 mégapoles ont franchi les 10 millions d'habitants. Nourrir ces populations est un défi en termes de gouvernance publique, de logistique et d'accessibilité pour tous.

QUELLE SÉCURITÉ ALIMENTAIRE DANS LES VILLES ?

Si l'urbanité s'étale et domine, l'alimentation détermine toujours le pouvoir dans le monde. Il serait dangereux de considérer pour acquis et valant pour tous les quatre piliers de la sécurité alimentaire : disponibilité, régularité, accessibilité et qualité, car cette réalité reste fragile et le privilège d'une minorité à l'échelle du globe.

Les quantités de nourriture en ville proviennent très majoritairement de l'extérieur et souvent de loin. Quand bien même des aliments sont produits

en ville ou en zones périurbaines, la consommation de ces populations repose sur le travail des agriculteurs, de leur pays ou d'ailleurs. C'est ici un premier élément de la sécurité à rappeler, car l'autarcie urbaine n'est pas possible, sauf à envisager des régimes alimentaires drastiques pour une population forcément réduite. Le deuxième pilier qu'est la régularité exige que les infrastructures et les acteurs de la distribution soient en capacité de proposer, sans rupture et sans exclusion, de la nourriture dans chaque recoin de la ville. Dans les pays développés, la constance des approvisionnements impose ainsi

une fluidité logistique de jour comme de nuit, pour assurer au consommateur urbain de trouver des produits à profusion sur les étals des magasins. À tel point qu'il s'est habitué à avoir le choix. Néanmoins, dans beaucoup de villes, les marchés ou les rayons ne sont pas toujours abondants ou régulièrement approvisionnés. Le risque de pénurie s'accroît avec l'éloignement des espaces de production ou de la mer par laquelle arrive l'alimentation de l'étranger.

La problématique de l'accessibilité est essentiellement d'ordre économique. En fonction de leur pouvoir d'achat, les populations se procurent de la nourriture avec plus ou moins de facilité. Dans les villes des pays du Sud, si le prix des aliments explose, le budget des ménages pauvres est mis sous tension et des agitations populaires peuvent se produire, comme ce fut le cas en 2007-2008. C'est d'ailleurs ce risque politique qui conduit beaucoup de pays à sécuriser au maximum leurs approvisionnements. Enfin, les habitants ont tendance à se soucier de la qualité de leur nourriture. Les classes moyennes urbaines, sur tous les continents, réclament de la quantité et de la sûreté dans les produits qu'ils

consomment. L'importance du conditionnement et des chaînes du froid, de la traçabilité et des contrôles sanitaires s'amplifie dans ces circonstances.

QUELLE GOUVERNANCE ALIMENTAIRE EN MILIEU URBAIN ?

La sécurité alimentaire urbaine est une priorité stratégique. Les pouvoirs publics le savent depuis toujours. Par le passé, une ville où la nourriture était rare devenait révolutionnaire. Si cela reste vrai de nos jours, il faut désormais garantir une alimentation saine et variée, sans inflation des prix ! Cette contrainte pour les gouvernements s'est également traduite par des positions commerciales à prendre pour les opérateurs du secteur, de l'agroalimentaire à la distribution en passant par le transport.

Quelle politique mettre en place demain pour nourrir les villes ? Comment concilier cet enjeu avec celui de la protection de l'environnement ? Certaines villes, qui en ont les moyens agricoles, privilégient les productions de proximité dans un schéma de sécurité alimentaire

territorialisée et d'économie davantage circulaire. D'autres, dotées de ressources financières et urbanistiques, cherchent des réponses innovantes dans la verticalisation. Les fermes urbaines se développent, comme à Tokyo au Japon, dans des bâtiments ultra-technologiques orientés vers le ciel ou dans des dispositifs souterrains. De nombreuses villes sont engagées dans une course contre le gaspillage : éviter les pertes d'aliments tout au long des circuits logistiques, cesser d'étalement la ville au détriment des terres agricoles, exploiter tous les espaces (comme les toits) pour produire ou coproduire de l'énergie. Mais ces dynamiques demeurent l'apanage des villes les plus développées. Les autres sont surtout engagées dans une course contre la montre : apporter l'eau potable au plus grand nombre, nourrir toujours plus de personnes, y compris dans les bidonvilles, construire les infrastructures de base, diversifier l'offre alimentaire, contrer le spectre de la « monstropolisation » insoutenable.

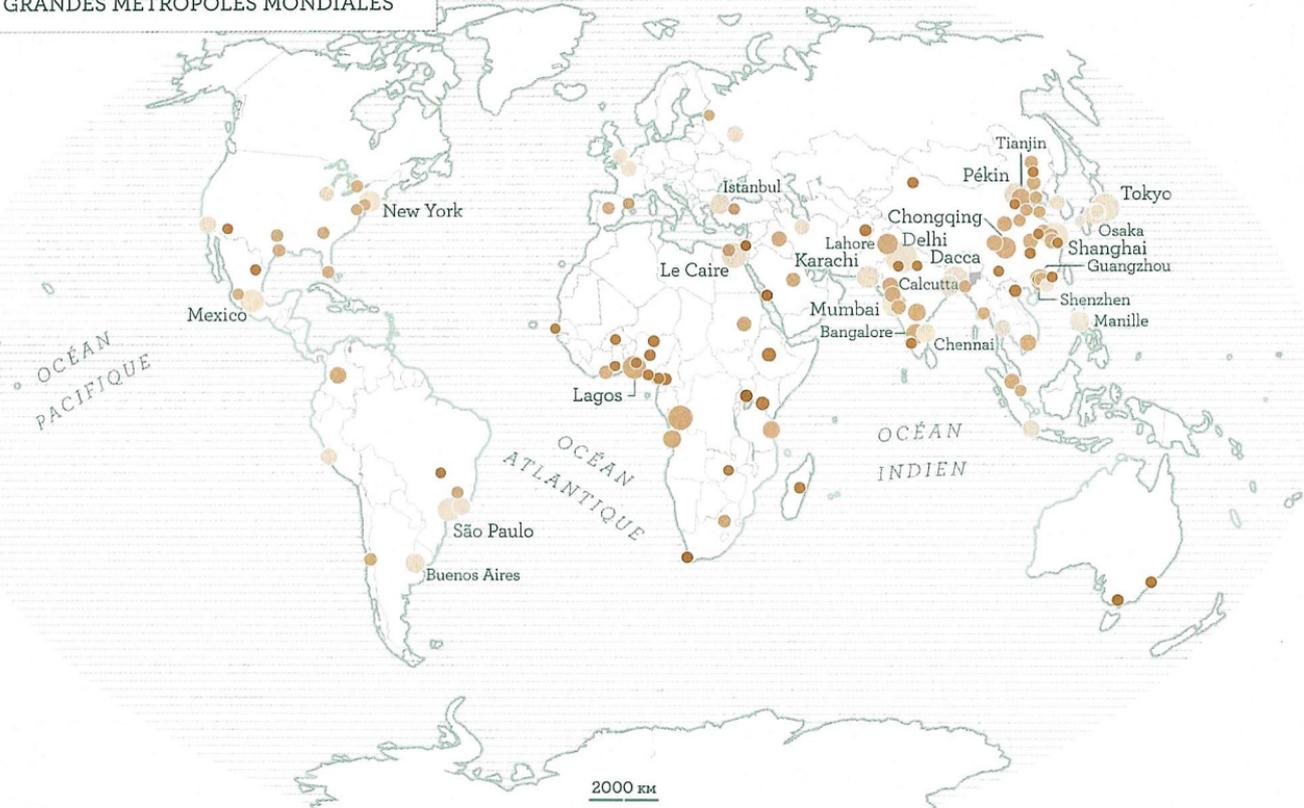
FOCUS

Urbanisation et littoralisation se conjuguent. Près des deux tiers de la population mondiale vit à moins de 60 kilomètres des côtes. D'ici à 2030, la Chine comptera 250 millions de citoyens en plus et 27 villes de plus de 5 millions d'habitants. La mégalopole de Shenzhen, située à proximité de Hong Kong au sud-est du pays, était un village il y a moins d'un demi-siècle. Classée zone économique spéciale dès 1980, elle devient le symbole de la croissance économique chinoise et compte 13 millions d'habitants aujourd'hui. Au Nigéria, Lagos, devenue la plus grande ville africaine, semble déborder sur le golfe de Guinée. La population de la capitale a été multipliée par 100 en 60 ans, passant de 200 000 à 20 millions aujourd'hui ! Deux tiers de ses habitants vivent dans un bidonville. En Inde, Bombay présente à peu près les mêmes chiffres... D'ici à 2050, la Chine, le Nigéria et l'Inde polariseront ensemble le tiers de la croissance urbaine mondiale. Autant dire que les défis alimentaires sont énormes.

À RETENIR

La planète est de plus en plus urbaine. Un archipel de mégalopoles, souvent au bord de la mer, concentre les pouvoirs économiques, logistiques et informationnels. La ville et ses habitants chassent progressivement les ruralités des priorités politiques. Pour rendre l'urbanisation soutenable, il faut néanmoins garantir la sécurité alimentaire, gage de stabilité sociale pour la cité et de développement pour les individus. Pour bien nourrir les mondes urbains demain, en quantité et en qualité, bonne gouvernance et innovation des acteurs seront indispensables. La ville intelligente passera toujours par là.

POUVOIR DES VILLES : DYNAMIQUE
DES GRANDES MÉTROPES MONDIALES



Agglomérations
de plus
de 5 millions
d'habitants
à partir de...

- ... 1990
- ... 2020
- ... 2035

En millions d'habitants

- 40
- 20
- 10
- 5

Villes qui seront les plus peuplées en 2035

- Mexico Plus de 20 millions d'habitants
- Osaka Plus de 10 millions d'habitants